	Clara aime tant lire que tout le monde lui offre des livres.	
là	Sa grand-mère, qui aimait la morale, choisissait des histoires où tous les enfants étaient des modèles de sagesse.	dans lesquelles
mammifères	La tante Irma, qui était sentimentale, des histoires de petites fleurs et de petits <b>oiseaux</b> . L'oncle Jacques, qui était vétérinaire, des	volatiles
de nombreuses	histoires d'animaux. La cousine José, qui avait fait <b>plusieurs</b> fois le tour du monde, des histoires d'aventures.	peu de
le sujet	L'oncle Maurice, qui n'avait pas beaucoup d'idées sur la question, des histoires de lapins roses.	la réponse
boudeur	Grand-père, qui était resté <b>farceur</b> , des histoires farfelues.	blagueur
chagrin	Clara recevait tous ces livres avec un sourire poli, mais s'empressait de les ranger au fond d'un placard, avec <b>dédain</b> , sans même y jeter un regard, car	mépris
peur	elle n'aimait que les histoires de monstres horribles, terribles, irascibles et sans <b>pitié</b> ! À force de lire des histoires de monstres,	cœur
à bout	elle finit par s'en inventer un, poilu, griffu, dentu, <b>enfin</b> horrible, terrible, irascible et sans pitié et comme c'était un monstre bien	bref
le nomma	à elle, elle <b>l'appela</b> Archnouff! Un soir qu'elle était toute seule dans sa chambre et qu'elle pensait à lui, fort, très fort	l'épela
se tenait	la porte s'ouvrit. Archnouff <b>était</b> sur le seuil! Bonsoir! dit-il le plus simplement du monde et il entra.	se prenait
donnant	<ul> <li>Bonsoir, murmura Clara en reculant d'un pas.</li> <li>Bonsoir, répéta Archnouff en lui tendant sa patte poilue et griffue.</li> </ul>	tirant
main	Clara, en tremblant, y posa sa menotte, croyant déjà la voir broyée.	patte

enchantée	Mais non, c'était doux et chaud et elle en fut un peu <b>déçue</b> . – Oh! s'il te plaît, dit Archnouff, raconte-moi	chagrinée
retira	une histoire.  - Mais, c'est que bredouilla Clara, je ne connais que des histoires de mons enfin de gens comme vous et je crains que cela	hésita
je ferais	ne vous amuse pas beaucoup.  – Non, non, dit Archnouff, <b>je voudrais</b> entendre celles-ci! Et il désigna l'armoire.	(j'aimerais
hésitante	D'une petite voix <b>mal assurée</b> , Clara commença par les histoires de grand-mère, mais Archnouff déclara:	plaisante
amusantes	<ul> <li>Ces histoires-là ne sont pas drôles du tout. Il s'intéressa beaucoup à celles de l'oncle Jacques.</li> </ul>	jolies
d'infimes	Il versa <b>d'abondantes</b> larmes aux histoires de tante Irma.	de nombreuses
n'arrêtait	À celles de la cousine José, il <b>ne cessait</b> de répéter :  - Passionnant, passionnant !	m'étonnait
	Les histoires de lapins roses de l'oncle Maurice	
fin	lui donnèrent grand <b>appétit</b>	(faim)
	Enfin, il rit à en perdre le souffle aux histoires	
fichues	farfelues de grand-père.	bizarres
découragé	À la fin, <b>épuisé</b> , Archnouff dit :	à bout de forces
	- Tu ferais bien de t'essuyer les yeux!	
	Quand Clara remit le mouchoir sous son oreiller,	
	elle était seule dans la chambre : Archnouff	
était revenu	avait disparu.	était parti
	Elle eut beau regarder partout, appeler	
	Archnouff n'était vraiment plus là. A sa place	
l'avait plu	il <b>ne restait</b> qu'une pile de livres.	n'y avait plus
récompensa	Alors Clara comprit que les monstres poilus,	réalisa
	griffus, dentus, enfin horribles, terribles,	impitavahlaa
pauvres	irascibles et <b>sans pitié</b> , n'existent que dans les livres et dans la tête des gens qui aiment trop	impitoyables
laid	s'en inventer et elle décida de relire un à un	les
laid	tous les livres qui lui avaient permis de passer	
(instants)	de si bons <b>moments</b> avec l'ami Archnouff.	un stand

D'après Monique Bermond, *Les Affreux Jojos*, cité dans Jacqueline et Claude Held, *18 histoires succulentes*, Magnard, 1985.